

1346. *Gregorius Akindynos* *Barlaam*
et *Acynus*

Niungior Γρυγοῦ:
Correspondance
R. Guillaud: edite
Introduction
v. VII Paris 1927

Barlaam s'était réfugié en Italie, où il mourut comme évêque de Seminara, Grégoire Akindynos, après son départ, poursuivit la lutte contre les Hésychastes.

Grégoire se tint, d'abord, à l'écart de la bataille, et se contenta d'écrire à ses amis pour les engager à entrer dans la lutte en faveur des Antipalamites (Lettres 151 et 159).

La campagne contre les Hésychastes réussit, et un nouveau Synode, réuni par le Patriarche Jean Calécar, ami de Grégoire, rapporta la condamnation, prononcée contre Barlaam

Palamisme *et* *la* *Capitulation* *et* *la* *condamnation*
en 1345.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

Mais, dès 1346, il était libéré par Anne qui s'était ralliée au Palamisme et battit violemment Calécar.

Grégoire, obligé par la Basilissa de servir d'arbitre dans la querelle entre les deux hommes donna raison à Calécar et rédigea ses "Premiers Antirrhétiques" (Hist. XV, 7)

Calécar fut déposé par un Synode, en janvier 1347, qui confirma la condamnation de Barlaam et d'Acindynos

Grégoire aurait été sans doute exilé si, dans la nuit du 2 au 3 février, Cantacuzène ne s'était emparé de Byzance. Cantacuzène, pour des raisons plus politiques que religieuses,

(inédites)

2

s'était fait le protecteur de Palamas et des Hésychastes.
Il convoqua un Synode, qui confirma la déposition de Calécar
et nomma à sa place Isidore, Palamite notoire.
Grégoire, toujours très lié avec Cantacuzène, essaya, mais en
vain, de le détourner de Palamas.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ